



## **LES SOURCES AUDIOVISUELLES ONT-ELLES LEUR PLACE DANS LES LEÇONS D'HISTOIRE? DÉBAT**



Débat animé par:  
Jürg Widrig, ictgymnet

Les sources audiovisuelles ont leur place dans une leçon d'histoire à condition d'être bien préparées et d'être analysées soigneusement et de manière critique durant la leçon. Cependant, selon les deux enseignants Ulrike Pittner et Hans Utz, il manque encore actuellement du matériel bien préparé et des efforts pour la formation continue des enseignants sont nécessaires. Invités par Memoriav, ils ont débattu sur les opportunités et les dangers que représentent les images et les sons dans les salles de classe.

◀ Hans Utz et Ulrike Pittner en grand débat.

Photo: Laurent Baumann, Memoriav

***Vous enseignez depuis de nombreuses années dans des écoles suisses.***

***Les sources audiovisuelles, c'est-à-dire les images et les sons, ont-elles, oui ou non, leur place dans les leçons d'histoire.***

***Qu'en pensez-vous?***

UP: Bien sûr que je trouve que les sources audiovisuelles ont leur place dans les leçons d'histoire, car une image est plus parlante que des mots. Il est cependant capital que leur utilisation soit toujours liée à la question suivante: «Dans quelle perspective s'inscrit cette source?». L'histoire est toujours transmise avec une seule perspective, celle du point de vue masculin et les élèves doivent être rendus attentifs à cela.

HU: Je suis aussi d'avis que l'histoire doit toujours être regardée dans une certaine perspective et qu'il faut la montrer très clairement aux élèves. Je suppose pourtant que l'on peut élargir cette perspective, faire intervenir des gens qui autrement n'apparaissent pas dans l'Histoire.

***Qu'entendez-vous par là? Ou plutôt quelles opportunités représente l'utilisation de sources audiovisuelles dans les leçons d'histoire?***

HU: Je vois trois opportunités. La première est que les sources audiovisuelles donnent la parole à des gens qui, sans elles, n'ont pas voix au chapitre, surtout dans les films documentaires ou les films-documents, réalisés depuis les années 70 et 80. La deuxième opportunité est certainement de profiter de l'apparente familiarité des élèves avec le matériel audiovisuel pour justement remettre en question cette familiarité et augmenter les compétences des élèves dans l'utilisation de ce matériel. La troisième opportunité réside dans le fait que, grâce au progrès technique, les élèves interviennent de plus en plus eux-mêmes dans ces sources, coupent des extraits ou illustrent des images avec des sons qu'ils ont produits eux-mêmes et peuvent observer leurs effets.

UP: «Que les sources audiovisuelles donnent la parole à des gens qui, sans elles, n'ont pas voix au chapitre», cela concerne seulement les hommes. Le matériel que j'ai eu l'occasion de voir jusqu'à maintenant a pour sujet central des hommes et leurs préoccupations, alors que les femmes et leurs préoccupations, surtout au plan politique, sont la plupart du temps absentes.

***L'utilisation de sources audiovisuelles recèle donc également des dangers?***

UP: Il y a danger que la vision de l'histoire transmise dans les écoles jusqu'à maintenant, une vision limitée et déformée, soit toujours transmise comme si elle était neutre du point de vue des genres.

HU: Je ne partage pas ce point de vue. Je ne crois pas que les sources audiovisuelles renforceraient particulièrement le regard masculin sur l'histoire. Au contraire, je pense plutôt qu'on prendra beaucoup mieux en compte la perspective féminine de l'histoire ou plus généralement la problématique des genres que dans les moyens d'enseignement actuels. Le plus grand danger de l'utilisation des sources audiovisuelles, je le vois plutôt dans le fait qu'elles servent la plupart du temps de matériel d'illustration uniquement; que l'on se contente de vite mettre une cassette vidéo en disant «voilà, c'est comme ça que l'histoire s'est passée».

***Est-ce qu'on utilise aujourd'hui les sources audiovisuelles dans les leçons d'histoire?***

***Comment évaluez-vous la situation, Monsieur Utz? Pensez-vous qu'il soit nécessaire d'agir?***

HU: Elles sont certainement plus utilisées qu'auparavant. Cependant, je ne suis pas particulièrement satisfait de la manière dont elles sont employées et, à mon avis, il est vraiment nécessaire de préparer du matériel parce que cette préparation coûte énormément à l'enseignant en termes de temps, de connaissances et de recherches. Je trouve très bien que Memoriav prépare ainsi de tels films, les mette à disposition et qu'on puisse les utiliser en connaissance de cause.

***Comment devrait-on intégrer les sources audiovisuelles dans une leçon d'histoire?***

UP: En tenant compte de l'aspect genre et avec un regard critique envers la vision patriarcale.

HU: J'évoquerais en priorité d'autres critères. Premièrement, il est important que les élèves soient impliqués activement, qu'ils ne se contentent pas de consommer passivement et pour cela, il y a plusieurs façons de procéder; ensuite, il faut présenter des sources audiovisuelles seulement par courts extraits et à différentes reprises. Ainsi les élèves regardent les extraits une nouvelle fois et essaient de remettre en question les impressions fugitives qui en découlent; troisièmement, la source



**Ulrike Pittner**

Licenciée en lettres; enseignante avec expérience de tous les niveaux scolaires; spécialiste des questions de genre dans l'enseignement; mère de famille (une fille).



**Hans Utz**

Professeur à la Fachhochschule Nordwestschweiz pour la formation des enseignants du secondaire II et collaborateur pour le thème «Formation politique et didactique de l'histoire»; enseignant au gymnase d'Oberwil (BL).



Foto: Laurent Baumann, Memoriav

### Enquête en ligne

La Haute école pédagogique d'Aarau, en collaboration avec Memoriav, projette de réaliser au printemps 2010 une enquête en ligne afin de développer à l'avenir du matériel d'enseignement pratique pour une utilisation didactiquement rationnelle d'archives audiovisuelles dans les leçons d'histoire.

audiovisuelle ne doit pas être considérée comme un bloc erratique dressé au milieu du champ de l'Histoire, mais elle doit au contraire dialoguer avec elle; enfin il ne faut pas prendre n'importe quoi, juste sous prétexte qu'on a un film sous la main, mais au contraire, il faut choisir soigneusement.

### *A quelle fréquence devrait-on utiliser des documents audiovisuels dans les leçons?*

UP: Très parcimonieusement.

HU: Ça dépend beaucoup du thème. Pour l'histoire contemporaine, ça peut bien représenter un tiers des sources utilisées. Pour le Moyen-Âge et les Temps modernes ainsi que pour les époques plus anciennes, je serais plus réticent. Je dirais, peut-être 10% des sources.

### *Est-ce que les sources audiovisuelles pour l'enseignement de l'histoire sont facilement accessibles et, si oui, où? Ou souhaiteriez-vous qu'elles soient mieux préparées?*

HU: Il n'y en a certainement pas assez à disposition et elles ne sont pas non plus très accessibles. Cela est dû à une lacune dans la loi sur le droit d'auteur. Par exemple, on ne peut pas, comme pour les textes, publier un extrait de

film parce qu'il y a un grand secteur industriel qui s'y oppose. C'est un grand problème. Les sources audiovisuelles doivent être mieux préparées.

### *Les enseignants sont-ils suffisamment formés pour utiliser des sources audiovisuelles?*

### *Une formation continue est-elle nécessaire et, si oui, qui offre une telle formation?*

UP: J'ajouterais une précision dans la question: Les enseignants sont-ils suffisamment préparés à prendre en compte *l'aspect genre* lors de l'utilisation de documents audiovisuels? Et là, je dois répondre que non, il y a un besoin urgent de formation et de formation continue. En effet les enseignants font preuve d'un manque effarant de compétence en matière d'analyse-genre et n'apprennent pas aux enfants à remettre en question l'aspect patriarcal des messages médiatiques

HU: Je pense que les enseignants ne sont pas encore assez formés parce que la critique du film et de l'image est une discipline encore très récente c'est pourquoi une formation continue est nécessaire. Qui offre cette formation? Pas forcément les hautes écoles, mais le CPS. Je verrais personnellement cet enseignement prodigué par des professeurs d'université, des gens comme toi [c.à.d. Jürg Widrig, animateur du présent débat] comme spécialistes.

### *Quel est l'influence de l'utilisation de matériel audiovisuel sur l'apprentissage?*

UP: L'influence sur l'apprentissage dépend du niveau didactique et de sensibilité à l'aspect-genre des enseignants qui utilisent le matériel audiovisuel.

HU: Il existe des études empiriques, par exemple celles de Bodo von Borries, qui montrent que les élèves – ou écoliers et écolières, comme tu aimes à le dire – apprennent beaucoup par les films, mais que ce qu'ils apprennent n'est pas très durable et se volatilise rapidement. Pour obtenir un bon résultat d'apprentissage, on devrait, lors de l'utilisation de films, en faire une analyse critique et les étudier à fond.